M. Georges Delafaye naquit a Paris
Paroisse de St Philippe du Roule le 10.d 8bre 1699.
de Pierre Delafaye Chirurgien de Paris et de Françoise
Le Clerc laquelle n'a jamais eu d'autre profession que
d'avoir un tres grand soin de ses enfans et de son domestique.

Des l'âge de 7 ans, Pierre eloigné des colleges donna à
Georges son fils un precepteur qui enseigna à son eleve les
1ers principes de la langue latine pendant environ 7 ans.

Le jeune Georges perdit son Pere dans un age ou ses soins
lui etoient encore tres necessaires. à l'age d'environ 14 ou 15
ans, on lui donna quelques notions des principes de Chirurgie,
il apprit à saigner &c &c.

Il avoit un oncle maternel Chirurgien major de
l'hopital militaire de Bergues St Vinoc en flandres. Cet oncle
appella le jeune Delafaye, le plaça parmis les eleves ou aydes.
L'on a sçu que tout jeune qu'il etoit (il n'avoit encore que 16
ans) meprisant les amusemens de son âge, il s'occupoit une
partie de la nuit à se bien penetrer de la Theorie de son art,
que dans la journée, observateur curieux, il ne manquoit
aucune occasion d'assister aux operations et aux pansemens
lors qu'il n'etoit pas chargé lui meme de ceux cy.

Après avoir passé environ 3 années à cette ~~ecole~~ ecole sous
un maitre qui passoit pour tres habile, on le fit revenir à Paris.
Il frequenta l'Hotel Dieu No 2 et passa rapidement les differens degrés
qui conduisoient alors à ce que l'on appelloit Interne ou Compagnon
Ce fut à cette epoque qu'il eut le bonheur d'etre apperçu de Mr
Marechal 1er Chirurgien du Roi. Ce grand Maitre le transfera bientot à
la Charité pour y faire les deux confirmations d'usage. Il ne le perdit plus
de vue, l'employa jeune dans plusieurs circonstances lors qu'il quitta
la charité [illegible] sur les bancs.

No 1. Ce precepteur s'appelloit Mr Pinel. Il fut ensuite et mourut Curé de Villiers La garenne.

No 2. La mere du jeune Delafaye mit son fils en pension auprès de l'hotel-Dieu pour faciliter les etudes on dit ses etudes; parceque outre celles de la Chirurgie ou plutot pour l'eclairer et le diriger dans cette science, il fit un cours complet de Mathematiques sous Mr Caron celebre professeur aux 4 nations. Il a meme laissé a sa mort un gros vol. relié in 4o ecrit par lui meme, dont toutes les figures incorporées dans le texte ont eté tres exactement tracées par sa main à l'equierre et au compas, et dans un autre vol. in 8o ou il a aussi ecrit les Elemens d'Euclide.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE
A R C T d 2 n° 16 (2)

On n'ignore pas que ce fut dans ce tems que M. Marechal projetta et executa l'erection d'une Academie Royale de Chirurgie, que son dessein etoit d'abord de fixer les academiciens à un assés petit nombre et que le S.r DeLafaye quoi qu'un des derniers reçus dans la compagnie eut l'honneur d'etre du nombre des Elus des la 1.re Seance.

Il etoit maître ès ars, en Chirurgie et academicien, M.r Robinet vicaire general du Diocese de Paris son ami particulier et qui l'honoroit de sa confiance l'excita, le pressa meme de prendre des grades superieurs dans quelque Faculté en lui promettant de ne lui pas etre inutile dans cette occasion. il refusa constamment de solliciter des titres etrangers qui n'augmentoient point les connoissances relatives à son art.

A peine fut il du college academique que son zele redoubla pour s'instruire dans une science où il y a toujours quelques choses à perfectionner. On l'a vu payer et entretenir chés lui de jeunes gens qu'il pressagoit et auxquels il faisoit l'operation du bec de lievre. L'Academie en sait plus que personne sur cet article. Après ces tentatives et d'autres semblables, il desira d'aller à l'armée soulager nos braves militaires qui se sacrifient pour la Patrie et s'instruire de plus en plus à la vue des differentes blessures et des traitemens qu'elles exigent. Ce fut après avoir eté temoin des accidens sans nombre que le transport, avec peu de precaution, des blessés qui sont si chers à l'Etat, occasionne qu'il imagina ou perfectionna cette espece de boëte à charniers si utiles en ces sortes d'occasions.

De retour du Fort de Kel, peu content de s'instruire lui meme, il entreprit de communiquer ses lumieres à des eleves. Il n'en manqua point. Leur grande affluence l'obligea de livrer à presse ces principes que l'on pourroit peut etre nommer un livre Classique dans son genre. Ce livre fut reçu avec une avidité etonnante, il s'en fit à Paris seul dix éditions outre les contre-factions sans nombre, les traductions dans toutes les langues connues de l'europe, dans la Russie meme. On assure aussi que dans la plupart des langues etrangeres on a eté obligé d'en repetter les differentes éditions. Si c'est un eloge pour un livre d'avoir eu

beaucoup d'éditions tant dans sa langue naturelle que des traductions étrangeres, que peut on penser de celui cy?

Depuis longtems un assés grand nombre d'exemplaires de la derniere édition du cours d'operations donnée par le celebre Mr Dionis languissoit chés le libraire, parceque l'experience, sans doute, et de nouvelles decouvertes avoient apparament fait negliger cet meilleur ouvrage, l'on chargea Mr Delafaye d'y faire des notes en forme de supplement. A peine parurent-elles que l'édition fut epuisée et qu'on le chargea de nouveau d'en donner une nouvelle revue et augmentée. Celle cy ne tarda pas sans doute à disparoitre puisque l'on tenta encore, il y a environ 4 a 5 ans, de l'engager à en produire une nouvelle. Helas! il n'etoit plus tems.

Il venoit de veiller à un autre ouvrage qui lui a beaucoup couté. Son ardeur pour procurer le bien de l'humanité l'avoit porté à employer un burin tres habile pour graver en 46 planches tous les instrumens anciens et modernes qui lui etoient tombés entre les mains. Un de ses confreres en avoit fait les instructions relatives sous ses yeux. Deja l'approbation du censeur royal obtenue, deja le privilege accordé et lors qu'on se presente pour le revoir du sceau des mains sordidement avides l'arretent. Mr Delafaye avoit toujours eu un fond de timidité, il commençoit à tomber, il n'eut plus la force de faire valoir ses volontés: tout resta donc in statu quo. C'est aux maitre de l'art à decider si cette suppression est une perte. Ce que des amis interessés n'ignorent cependant l'empeche ce fut d'executer le dessein qu'il avoit toujours eu de faire present de tous ses instrumens de Chirurgie, dont l'etat estimé ... à l'academie de Chirurgie: et si son esprit n'etoit pas baissé sitot, il en auroit été demeuré de la bibliotheque assurement.

On ne parle point ici des memoires ou observations qu'il a communiqués à sa compagnie. Ils sont consignés dans les fastes où elle a soin de recueillir ce qui lui paroit de plus important dans ce genre.

En 1738. Mr Delafaye avoit epousé Madelle Marie anne De l'Escure 3e fille de Mr De l'Escure Maitre Chirurgien ...

Paris et de N. . . . Maitresse Sage-femme
reçue a St Come. Mlle Delorme lui apporta 12000.tt
tant en Nippes qu'en argent et contracts. Au bout de
quelques années cette femme quitta son mari et s'en absenta
pendant 6 a 7 ans qu'elle passa en assés grande partie au
Couvent des Religieuses dites petites Cordelieres de la Croix
Rouge. Monastere assés connu dans le tems et qui a eté
supprimé depuis.

On se taira sur tous les chagrins domestiques qu'il a
essuyé pendant tout le tems de cette alliance qui ont
beaucoup contribué a la decadance de son esprit et enfin
à sa mort arrivée le 17.e Aoust à 2 heures du matin 1781.

On ne pretend point ici faire l'eloge de cet honneste
Citoyen cheri et estimé de tous ceux qui l'ont connu, qu'lon
peut dire avoir acquis quelque celebrité dans sa profession,
mais que sa foiblesse ou si l'on veut sa pusillanimité ~~a~~ a
rendu la deplorable victime d'un engagement qui devoit ne
produire que les plus delicieuses consolations. /.